

L'ajournement

J'ai demandé au ministre en mars dernier, et encore aujourd'hui, si l'on songeait à mettre sur pied, de concert avec les gouvernements des provinces des Prairies, un programme d'urgence pour faire face à la sécheresse, et aussi à partager les renseignements avec les États-Unis. Sauf erreur, il n'y a pas eu de réunions avec les gouvernements de l'Alberta et de la Saskatchewan en ce sens. S'il y en a eu, que le ministre le dise et publie un communiqué à cet effet. Pourquoi tant de mystère? Les cultivateurs de l'Ouest savent que les agences fédérales américaines se sont soucies des vastes régions de sécheresse là-bas, que leur réaction a été très vive et qu'elles ont pris des mesures en conséquence.

Mardi dernier, le gouvernement de l'Alberta a annoncé un programme d'urgence de forage en profondeur d'eau, et son pendant, un programme de pompage et de conduites d'eau pour abreuver le bétail et approvisionner en eau les petits villages. Je demande au ministre une fois de plus, maintenant, si le gouvernement fédéral signera des accords à frais partagés avec l'Alberta et les autres provinces des Prairies pour ce programme d'urgence et d'autres? S'il n'agit pas dès maintenant, ou s'il ne donne pas une idée précise de ce qu'il compte faire, le gouvernement fédéral ne fera qu'ajouter au désastre dans l'Ouest.

Presque toutes les industries agricoles et la plupart des industries tertiaires ont de graves difficultés aujourd'hui dans l'Ouest du Canada. Les ventes de machines agricoles ont baissé de 30 à 45 p. 100 par rapport à l'an dernier. Dans les abattoirs des Prairies, les arrivages ont fait, en un peu plus de trois semaines, un bond de près de 40 p.100, et dans le sud-ouest de l'Alberta, de 50 p.100. Il est maintenant inévitable que l'industrie de l'élevage des Prairies sera davantage touchée que l'industrie céréalière, et si la sécheresse persiste, le cheptel de l'Ouest pourrait être décimé, au moment même où les marchés et les prix donnent des signes certains de reprise.

Les trois intéressés directs doivent agir de concert pour faire face à la sécheresse. Les agriculteurs, en particulier les éleveurs, ont déjà fait de gros sacrifices en diminuant énormément leur cheptel en fonction des pâturages et des aliments du bétail disponibles. Au moins certains gouvernements provinciaux ont déjà pris des mesures. Est-ce trop demander au gouvernement fédéral qu'il fasse preuve de leadership et fasse de même?

En terminant, je remercie le ministre de l'Agriculture d'être venu à la Chambre ce soir. Peut-être pourrait-il user de son influence auprès des ministres de la Défense nationale (M. Danson) et de l'Expansion économique régionale (M. Lessard) pour ouvrir immédiatement le pâturage de l'ARAP à Suffield cette année.

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, j'aimerais tout d'abord réagir à ce que le député a dit de l'idée de prier pour avoir de la pluie. J'étais tout à fait sérieux lorsque j'ai dit à la Chambre que j'espérais que nos gens prieraient pour obtenir de la pluie. Le chef du député

avait alors demandé si, des prières et des engrais, c'était tout ce que le ministre avait à offrir aux agriculteurs de l'Ouest. Hier, l'ancien chef du député, le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker), après avoir entendu la réponse du ministre de l'Expansion économique régionale, a déclaré ce qui suit, comme en fait foi le compte rendu à la page 5275:

Monsieur l'Orateur... J'aimerais lui demander si le plan d'action d'abord mis de l'avant par le ministre de l'Agriculture, c'est-à-dire son intention de prier pour qu'il pleuve, a été abandonné?

Il a plu récemment dans l'Ouest du Canada, monsieur l'Orateur. Ce ne sont évidemment pas les rencontres des fonctionnaires de l'agriculture, de l'expansion économique régionale et de l'environnement qui ont apporté la pluie, mais j'estime qu'il y aurait lieu de remercier le Seigneur de la pluie qu'Il nous a envoyée.

Le député a parlé des commentaires que m'a attribués une publication canadienne. Un journal d'hier prétend que j'aurais dit, en voyant cet article, que j'allais avoir des ennuis, car les gens allaient m'écrire pour commenter mes propos. J'ai dit que la commercialisation du bœuf date d'avant le Christ. Il ne fait aucun doute que les systèmes de commercialisation remontent aussi loin dans le temps. J'ai dit que les systèmes de commercialisation existaient avant le temps de Notre-Seigneur. Monsieur l'Orateur, Jésus a chassé les voleurs du temple à cause de leurs pratiques commerciales malhonnêtes. Ce fut pratiquement la même chose pour le bœuf. Autrement dit, cela remonte à près de 2,000 ans. J'ai dit que c'était aussi périmé que ce système de commercialisation.

● (2220)

Le député brandit son article. Toutefois, il ne mentionne pas tous les bons côtés. Tous ceux qui me connaissent et savent comment je vis, savent que je ne plaisante pas lorsque je leur suggère de prier pour faire tomber la pluie ou pour obtenir autre chose. Je n'ai peut-être pas l'air très croyant mais je le suis. Ces prières ont été exaucées. Je le constate lorsque je vois la pluie qui tombe dans l'Ouest. Encore hier matin, les météorologistes disaient qu'ils ne prévoyaient aucune pluie.

Au début de l'année, en fait l'automne dernier, les gens s'inquiétaient de l'humidité et de la neige dans les montagnes. Nous en avons entendu parler toute l'année. Nous avons fait plus que les États-Unis. Là-bas, ils ont peut-être rencontré leur gouverneur. Nous échangerons ces renseignements avec le secrétaire de l'Agriculture des États-Unis. Nous échangerons de l'aide et le reste.

Je terminerai en disant que, si le député priait un peu plus au lieu de faire tant de bruit, cela vaudrait beaucoup mieux. Nous ferons demain à la Chambre une déclaration au sujet de nos progrès.

L'Orateur suppléant (M. Ethier): A l'ordre. La motion d'ajournement étant adoptée d'office, la Chambre s'ajourne à 11 heures demain.

(A 10 h 24, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)